

crapule

SPECTACLE POUR LES TOUT-PETITS



« c'est vrai que son cœur il bat ? »

*Il y a Lou, Maman et dans
le ventre de Maman, un bébé.*

*On ne l'entend pas,
on ne le voit pas mais
il prend beaucoup de place.*

*Dans la boîte de Maman,
il prend même toute la place.*

*Mais quand Lou
soulève le couvercle,
entre la laine et les aiguilles,
les bouts de chiffons et les
boutons
elle tisse de nouveaux liens.*

jeu et écriture

Marie-Noëlle Baquet, Conteuse

mise en scène

Magali Mineur

création lumière

Frédéric Nicaise

coproduction

La Maison du conte de Bruxelles

production et diffusion

Compagnie Tarae asbl

Av. A. Giraud 112, 1030 Bruxelles

+32 498 23 16 46 | info@tarae.be

www.tarae.be

avec le soutien

De la Fédération Wallonie-Bruxelles,
Service général de la création artistique

Du Petit Théâtre Mercelis,

Service de la culture de la commune
d'Ixelles

photos © R. Noviello – P.-E. Jasmin



le spectacle

Il y a Lou, Maman et dans le ventre de Maman, un bébé. On ne l'entend pas, on ne le voit pas mais il prend beaucoup de place. Dans la boîte de Maman, il prend même toute la place. Mais quand Lou soulève le couvercle, entre la laine et les aiguilles, les bouts de chiffons et les boutons elle tisse de nouveaux liens.

Pour Lou, petite fille, toute l'attention de Maman est centrée sur cet enfant qui arrive, d'ailleurs toute la journée elle lui tricote des vêtements ! Ce jour-là, Lou se retrouve seule dans la future chambre du bébé avec la boîte de Maman à portée de main. Elle l'ouvre et y découvre aiguilles, ruban, pelotes de laine... autant de prétextes au jeu et d'éléments avec lesquels elle crée, fait et défait son univers. Autant de clefs pour approcher l'autre.

Mais, à l'image de la surprise que recèle le ventre de sa maman, la boîte contient un grand mystère... trois fois rien pourtant : un petit « machin », un bout de chiffon, dont on ne sait ce qu'il est. Alors Lou cherche et ce petit morceau de tissu va la guider dans son parcours vers l'autre et vers elle-même. Ce n'est qu'après ce cheminement, lorsque Maman revient, que le bout de chiffon - à l'instar de Lou - peut trouver sa place...

Crapule mêle souvenirs personnels et récits de vie. À ces matières se greffent des poèmes, chants, comptines et jeux de doigts issus du répertoire de la tradition orale propre à la petite enfance et matière de base du conteur.

Au départ du spectacle, l'envie d'aborder pour et avec les tout-petits la question de la naissance. le souvenir du ventre maternel.. image étrange, source d'interrogations et de surprises... L'envie aussi d'explorer le jeu intense et absolu propre à l'enfance et qui fait écho au lien étroit, absolu entre l'imagination et le corps dont parle notamment Peter Brook.

Ce jeu, fondateur et essentiel pour les enfants, par lequel le spectacle donne à voir le regard de l'enfance sur le monde, la naissance et le grand chambardement qu'est l'arrivée d'un autre enfant dans la famille. Le jeu toujours qui permet à travers un voyage dans l'imaginaire de vivre un parcours initiatique, de partir à la découverte de l'Autre invisible mais aussi de soi.

la mise en scène et le jeu

La mise en scène

Guidée par Magali Mineur, entre improvisation, jeu, travail sur l'espace et réflexion, Marie-Noëlle Baquet a tissé le fil de l'histoire de Lou. L'alternance entre narration et jeu permet la coexistence des différents univers, entre réalité et imaginaire de l'enfance.

La narration prend en charge le cadre de l'histoire. En relation directe avec le public, à la manière du conteur, elle permet d'entrer en contact avec le public et, plus particulièrement, avec les tout-petits. Elle les emmène dans l'imaginaire du récit tout en les laissant libre de construire leur univers.

Le jeu des personnages donne vie à Lou et à sa mère. Il permet de développer l'univers de l'enfance et un second espace imaginaire : celui de Lou.

Le jeu : les multiples possibles

Comment entrer en relation avec un être qu'on ne voit pas encore ? Comment partager ? Comment trouver de nouveaux repères ? Comment créer une relation ? Que donner de soi pour laisser une chance à cette relation ?...

L'enfance appréhende le monde et les autres à travers le jeu. Et c'est grâce au jeu que Lou explore, expérimente et grandit.

Au travers des différentes étapes de l'approche de l'autre, du rejet à l'acceptation, elle se découvre et va à la rencontre de son autonomie, ses peurs, sa colère, son pouvoir sur l'autre, l'amour.

La scénographie et la création lumière

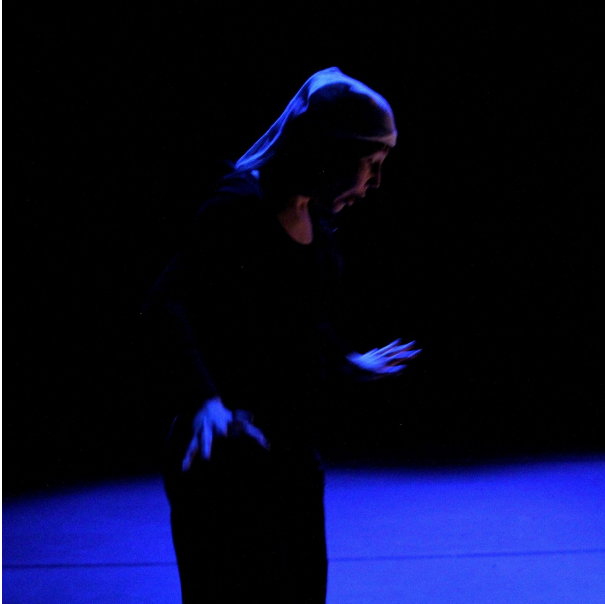
Le choix d'une scénographie sobre – seule une boîte en bois blanc « la boîte de maman » occupe l'espace - laisse également la place à ces espaces imaginaires nés du jeu.

De même, le rouge et le blanc constituent les couleurs quasi exclusives des accessoires, référant aux symboliques de ces nuances mais également à la liberté créatrice offerte par le blanc.

La création lumière souligne les accessoires et nous plonge - par la présence du bleu - dans l'univers de la chambre.

La lumière apporte une densité supplémentaire aux transformations imaginaires des éléments du jeu de la protagoniste renforçant le propos et ouvrant encore une dimension à l'univers imaginaire de l'enfance développé dans le spectacle.

C'est un écho au cheminement de Lou et à ses émotions. Elle devient également un véritable partenaire de jeu pour la petite fille.



L'univers

L'univers du tricot et de la couture s'est imposé de lui-même.

Tant pour la dimension symbolique du fil évoquant ici non seulement le lien – ce qui lie et noue – mais également le cordon ombilical; que pour sa dimension sociale et affective : la préparation de la layette, sa réalisation reste une étape fondamentale de la préparation de la venue d'un nouveau-né.

Signes manifestes de l'arrivée de l'enfant, préparation de ce qui le protégera, enveloppe offerte par le parent qui sera aussi souvent transmise de l'un à l'autre, faisant le lien et le passage de générations.

Sans oublier le rôle discret mais essentiel des aiguilles et des épingles qui bien qu'elles piquent, servent aussi à lier.

L'espace: entre réel et imaginaire

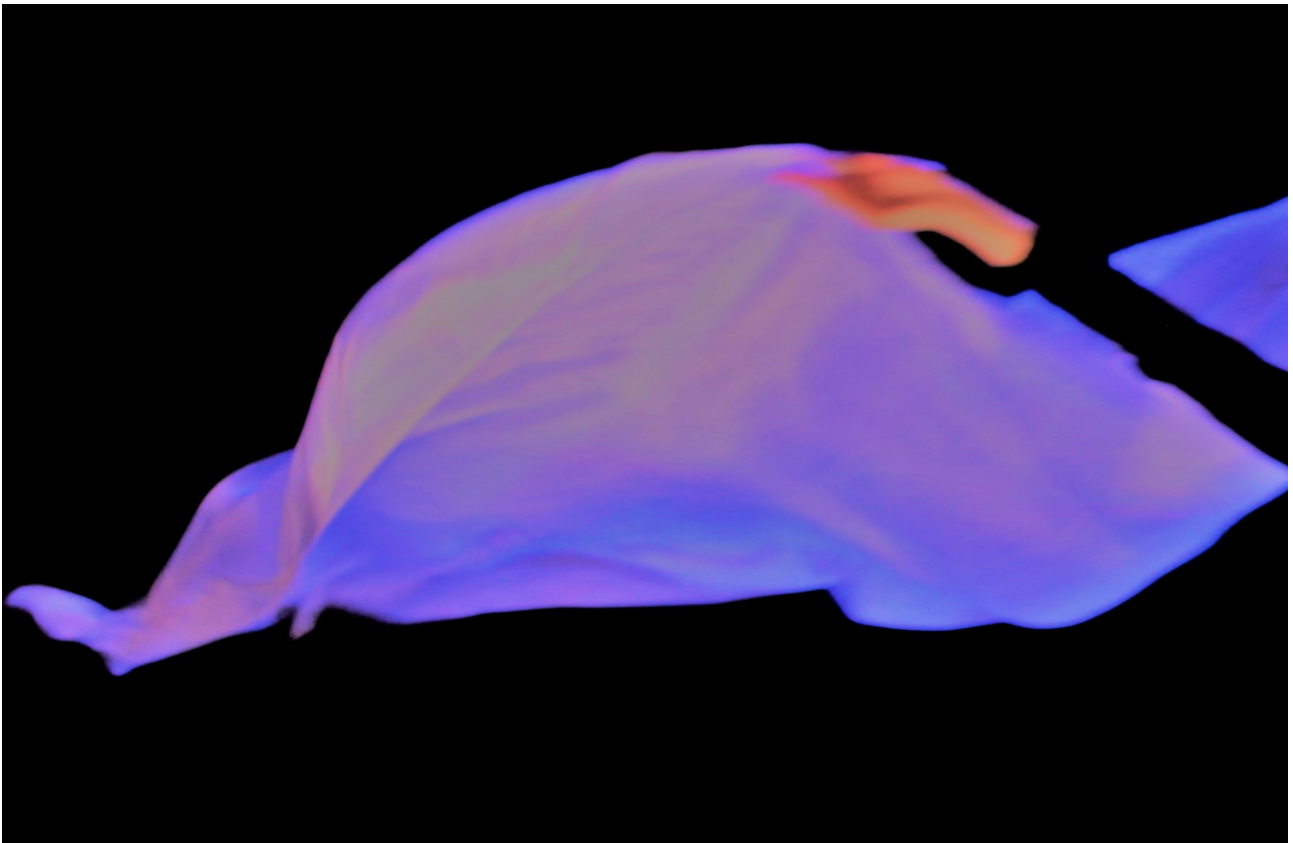
Le spectacle se déroule dans une seule pièce : la chambre du bébé. Un espace clos et dénudé qui laisse le champ libre à l'évasion et le voyage à travers l'imaginaire de l'enfant.

Espace en devenir aussi, à l'image de l'enfant à naître, et espace de concrétisation de la naissance à venir. L'investissement de ce lieu permet également son apprivoisement et l'apprivoisement de l'autre.

Une autre dimension s'ouvre également avec la boîte dont découlent les multiples lieux possibles, lieux de l'enfance, lieux symboliques et archétypaux, lieux nés de l'imagination de Lou, lieux de la rencontre.

Espaces construits et déconstruits, explorés en relation directe avec le développement de la relation à l'autre.





le contenu

Plusieurs grands thèmes traversent le spectacle :

La naissance

La relation à cet enfant encore à naître provoque la réminiscence de son propre passage dans le ventre maternel ainsi que du passage concret et symbolique de la naissance.

Elle renvoie également au grand mystère de l'enfant qui grandit au creux d'un ventre et en sort, du perceptible intouchable, de l'invisible visible, ... difficilement appréhendable par les cinq sens.

Moi grand et toi petit ... ou l'inverse ?

Le plus petit que soi interroge les enjeux de pouvoir et de transmission. Que faire de ce que l'on sait ? Comment se positionner dans cette relation ?

Apprendre à l'autre mais aussi apprendre de l'autre... apprendre à connaître l'autre, partager ses savoirs et savoir-faire, c'est aussi apprendre à se connaître et grandir.

Récit initiatique

Le voyage imaginaire de Lou est un récit initiatique qui la mène vers l'autre mais aussi vers elle-même.

Les différentes étapes qu'elle franchit - du rejet de l'enfant à naître à l'accueil - lui permettent de se positionner dans une nouvelle relation et d'accepter l'autre.

De même, elle passe par des sentiments extrêmes, bruts qui s'expriment dans toute l'entièreté de la petite enfance, allant du désir de tuer à la complicité et l'amour, révélant ainsi sa fragilité.

Relation et partage

L'arrivée d'un autre enfant dans une famille ouvre plus largement à la question du partage.

Partage de l'amour maternel et parental mais aussi de l'espace qui passe notamment par l'acceptation de l'autre, de celui à venir, de cet inconnu à la fois tout proche et très éloigné dont on ne connaît ni visage, ni l'odeur, ...

Au sein de la famille, cette arrivée bouscule l'ordre établi, elle oblige également à redéfinir la relation parents – enfants et à s'inscrire dans un processus intergénérationnel à plusieurs niveaux. Elle provoque la création de la fratrie, la structuration de nouveaux liens moraux et affectifs.

Crapule ?

Le spectacle démarre sur une évidence: on ne peut pas donner de coups de pied. Lou interprète de façon littéral l'expression de Maman. On ne frappe pas. Et encore moins sa maman.



Ce « coup de pied » sert de prétexte et de déclencheur à Lou, il lui permet surtout d'exprimer ses sentiments, il canalise et libère ses peurs, parce que le bébé contrevient à cet interdit, elle peut se fâcher, le punir, l'isoler... le tuer symboliquement dans un premier temps en l'excluant.

Ainsi, Lou n'est pas tendre avec l'enfant à naître et son attitude prête à réflexion. crapule Lou?

Ou toute petite en plein chambardement qui au fil du récit va à la rencontre de cet autre et finit par lui conférer une existence en le nommant,... avec le plaisir de l'enfant pour les sonorités en dehors de toute question de sens : « le bébé on ne sait pas si c'est une fille ou un garçon... si c'est un garçon moi, j'aimerais bien qu'on l'appelle Crapule et si c'est une fille Craquette... Maman, elle veut pas... »



le public

« Crapule » s'adresse aux enfants dès 2,5 ans.

La petite enfance est une période fondamentale de la vie, fortement sollicitée, constamment en mouvement, elle vit quotidiennement de grands bouleversements. La naissance étant un des premiers grands mystères auquel elle est confrontée et l'arrivée d'un autre enfant au sein d'une famille est souvent le déclencheur des interrogations autour de cette question.

Le spectacle aborde cette question de la naissance à travers le regard et le mode d'expression de l'enfance. Il l'ancre symboliquement tout en restant proche et accessible à la compréhension.

Si le spectacle est destiné aux tout-petits, il a également pour ambition de s'adresser aux adultes afin de susciter la réflexion et d'encourager la parole autour des thèmes abordés, du vécu et de la relation à la naissance non seulement des enfants mais également des adultes.

l'équipe artistique

Marie-Noëlle Baquet, écriture, récit et jeu

Passionnée par les multiples possibles du spectacle vivant, de la fiction, de la création et du récit sous toutes ses formes, elle explore diverses formes théâtrales et mène parallèlement un travail sur le mouvement. Depuis plus de 10 ans, elle travaille le conte traditionnel mais explore également le collectage et le traitement artistique de cette matière. Elle participe à plusieurs festivals avec des spectacles solos et des créations collectives avec des conteurs mais aussi avec des artistes vocaux et des musiciens.

Son parcours l'amène à la rencontre de publics divers à travers spectacles et prestations. Elle mène et propose de nombreux ateliers et formations autour de l'oralité avec des publics divers tant en Belgique qu'à l'étranger.

Magali Mineur, mise en scène

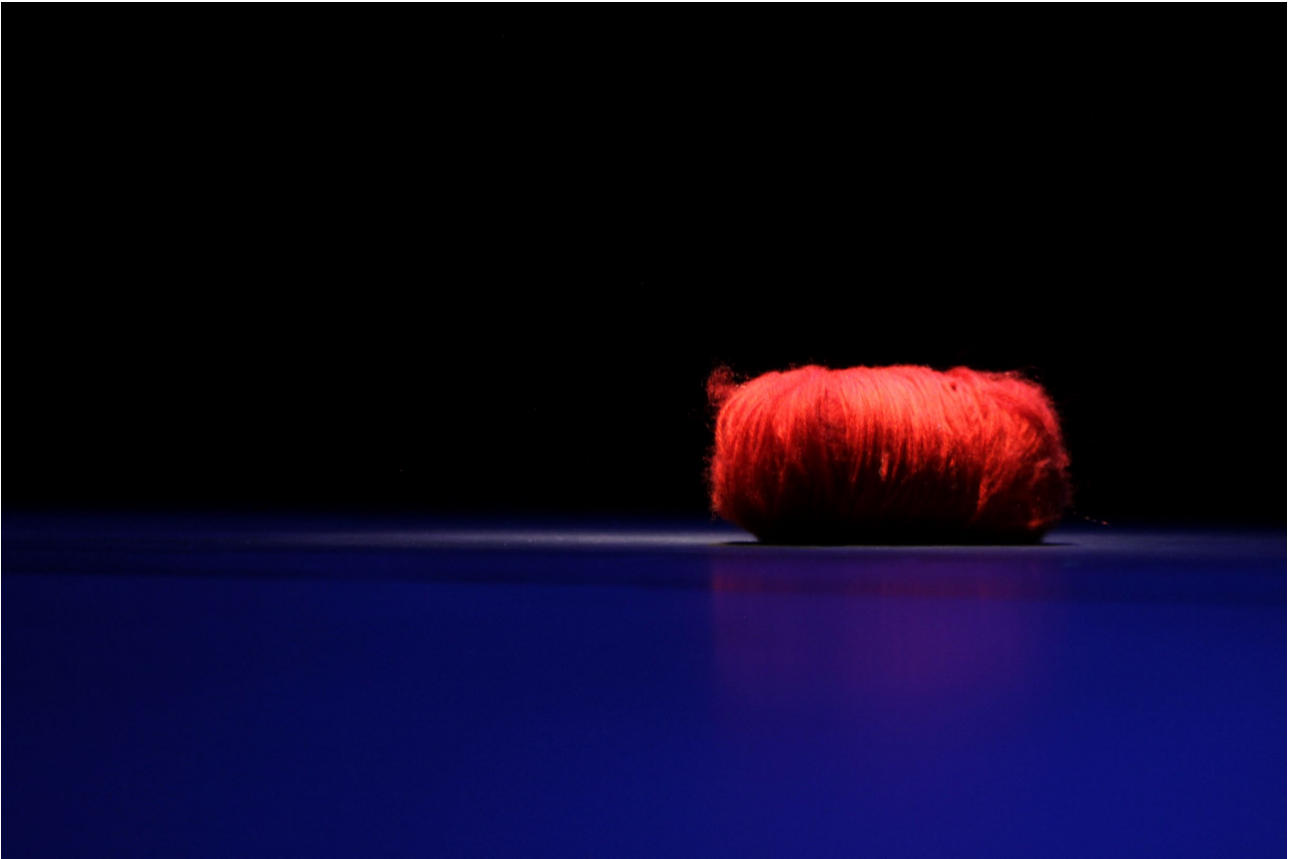
La démarche artistique de Magali Mineur est nourrie par une mémoire ouvrière, singulière, résolument politique. Après deux ans de théâtre-action, elle participe à de nombreux festivals en Belgique, en France, au Québec, au Maroc, et est à la source de créations originales avec des artistes vocaux et des musiciens. Spécialisée dans le collectage de la tradition populaire orale parlée et chantée, mais également dans le travail artistique pour la petite enfance, elle propose des formations mêlant théorie et pratique sur le terrain. Elle met en scène plusieurs spectacles pour le jeune public et la petite enfance dont « Haut les cœurs » de Julie Boitte, « Dessous la table » de Corinne Pire, « La Moufle de Tatiana » de Svetlana Audin ou encore « De fil en aiguille » de Christine Andrien.

Frédéric Nicaise, Lumières

Professionnel des éclairages Frédéric Nicaise a réalisé les lumières de nombreux spectacles dans le secteur du théâtre, de la danse et du conte. Il forme également des futurs conteurs au langage et aux techniques de la lumière scénique.

crapule

Spectacle dès 2,5 ans



contact

Marie-Noëlle Baquet
Compagnie Tarae asbl
Av. A. Giraud 112, 1030 Bruxelles
+32 498 23 16 46 | info@tarae.be